

OPERA DE LILLE LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H

Récital

MEXICO - VIENNE EXPRESS

Mercredi 7 novembre 2012 - Foyer

AVEC

Barbara Ducret soprano, **Jean-Christophe Rigaud** piano

PROGRAMME

MEXICO

Des compositeurs mexicains venus en Italie au XIXe se frotter à Verdi, Puccini & des compositeurs du XXe.

TOMAS LEON (1828-1893)

Amar sin esperanza (*Aimer sans espoir*)

CENOBIO PANIAGUA (1821-1882)

Flor en su sepulcro (*Une fleur en son sépulcre*)

TATA NACHO (1894-1968)

Intima (*Intime*)

ÁSTOR PANTALEÓN PIAZZOLLA

(1921-1992)

Milonga del angel (piano)

MADRID

ENRIQUE GRANADOS (1867-1916)

La maja dolorosa (3 mélodies)

ÁSTOR PANTALEÓN PIAZZOLLA

(1921-1992)

La muerte del angel (piano)

PARIS

FRANÇOIS POULENC (1899-1963)

La Voix Humaine (scène finale)

VIENNE

Airs d'opérettes viennoises

FRANZ LEHAR (1870-1948)

La Veuve Joyeuse (Air de Villya)

RICHARD HEUBERGER (1850-1914)

Le Bal de l'opéra

« *Gehen wir im Chambre séparée* »

FRANZ LEHAR (1870-1948)

Giuditta « *Meine lippen* »

RUDOLF SIECZYNSKI (1879-1952)

Wien, du Stadt meiner Traume

(*Vienne Ô ville exquise*)

ROBERT STOLZ (1880-1975)

Venus in Seide

« *Speil auf deiner Geige* »

TEXTES CHANTÉS

TOMAS LEON (1828-1893)

Amar sin esperanza

Aimer sans espoir

Je t'ai vu, je t'ai aimé
Et cette image divine adorée,
dont le sort troubla mon âme
Resta gravée, indélébile, dans ma poitrine.
Ange, tu n'es que tendre amour,
Dont le doux regard me fascine,
Dont le courage ne fait que raviver
l'heureux destin de mon cœur

CENOBIO PANIAGUA (1821-1882)

Flor en su sepulcro

Une fleur en son sépulcre

Flânant sur le chemin qui mène à sa sépulture
Je regarde briller l'aurore, de doux rayons,
de doux reflets
Et j'écoute les oiseaux joyeux entonner
leurs douces mélodies
Je soupire et je pleure
Je pose sur sa tombe une fleur.

TATA NACHO (1894-1968)

Intima

Intime

À toi, rien qu'à toi,
Comme le soleil et la lumière
En moi, tu es la fleur et la mélodie
À toi rien qu'à toi.

À moi, rien qu'à moi,
Comme le soleil et la lumière
En moi, tu es la fleur et la mélodie
À moi, rien qu'à moi .

À nul autre !

ENRIQUE GRANADOS (1867-1916)

La maja dolorosa (3 mélodies)

Oh mort cruelle!

Oh, mort cruelle !
Pourquoi, par trahison, as-tu arraché mon majo
à ma passion ?
Je ne veux pas vivre sans lui,
Car c'est mourir que de vivre ainsi.
Il n'est pas possible de souffrir davantage :
mon âme s'épuise en pleurs.
Oh, mon Dieu! Rends-moi mon amour !
Car c'est mourir que de vivre ainsi.

Ah, majo de ma vie

Ah, majo de ma vie,
non, tu n'es pas mort !
Pourrais-je exister,
si c'était vrai ?
Folle que je suis, je veux embrasser ta bouche !
En toute quiétude je veux jouir de ton bonheur.
Mais hélas ! Je délire ! Je rêve !
Mon majo n'est plus, autour de moi,
le monde est triste et pleure.
À ma douleur, je ne trouve pas de réconfort !
Même mort et froid, la majo sera toujours à moi.

De ce majo amoureux

De ce majo amoureux qui fut ma gloire,
je garde un souvenir heureux et nostalgique.
Il m'aimait, avec passion et fidélité,
je lui ai donné toute ma vie et, s'il le voulait,
je lui donnerais encore mille vies, car en amour,
s'il est profond, les tourments sont des fleurs.
Et me souvenant de mon majo aimé,
je vois ressurgir comme en rêve,
les images du temps passé.
Ni à el Mentidero ni à la Florida,
jamais de la vie on n'a vu un tel majo.
J'ai vu sous son chapeau aux larges bords,
ses yeux posés sur moi avec toute son âme,
ses yeux qui enflammaient d'amour
quiconque les regardait,
car jamais au monde il n'y eut regard plus profond.
En me souvenant de mon majo aimé,
Je vois ressurgir comme en rêve
Les images du temps passé.

FRANÇOIS POULENC (1899-1963)

La Voix Humaine (scène finale)

Je sais bien qu'il le faut, mais c'est atroce.
Jamais je n'aurais ce courage.
Oui. On a l'illusion d'être l'un contre l'autre
Et brusquement, on met des caves des égouts,
toute une ville entre soi.

J'ai le fil autour de mon cou.
J'ai ta voix autout de mon cou.
Ta voix autour de mon cou.

Il faudrait que le bureau nous coupe par hasard

Oh ! Mon chéri !

Comment peux tu imaginer que je pense une chose
si laide ?
Je sais bien que cette opération est encore plus cruelle
à faire de ton côté que du mien...

non....

non....

À Marseille ?

Écoute, chéri, puisque vous serez à Marseille
après demain soir, je voudrais... enfin j'aimerais...
J'aimerais que tu ne descendes pas à l'hôtel
où nous descendons d'habitude.

Tu n'es pas fâché ?

Parce que les choses que je n'imagine pas
n'existent pas, ou bien, elles existent
dans unespèce de lieu très vague
et qui fait moins de mal...

tu comprends ?

Merci....

Merci .

Tu es bon.

Je t'aime.

Alors, voilà.

J'allais dire machinalement : à tout de suite.

J'en doute.

Oh ! C'est mieux ; beaucoup mieux.

Mon chéri...

Mon beau chéri.

Je suis forte.

Dépêche toi.

Vas-y.

Coupe ! Coupe vite !

Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime...
t'aime.

FRANZ LEHAR (1870-1948)

La Veuve Joyeuse (Air de Villya)

Il était une Vilja, fille des forêts ,
Un chasseur l'aperçut en haut des rochers !
Le garçon en fut étrangement troublé,
Et toujours et toujours il regardait la fille.
Et une angoisse inconnue
S'empara du jeune chasseur,
Plein de désirs il se mit à soupirer !

Refrain :

Vilja, ô Vilja , fille des forêts,
Prends-moi, fais de moi ton amant.
Vilja, ô Vilja, qu'as tu fait de moi ?
Malade d'amour, un homme éperdu t'implore .

La fille des forêts tendit la mains vers lui,
Et l'entraîna dans sa demeure rocheuse !
Peu s'en fallut qu'il ne perde l'esprit,
Nulle créature terrestre n'aime et n'embrasse ainsi.
Et quand de leurs baisers ils furent rassasiés,
Elle disparut aussitôt !
Le malheureux une fois encore lui répéta ce salut :

Refrain

RICHARD HEUBERGER (1850-1914)

Le Bal de l'opéra

« Gehen wir im Chambre séparée »

Chambre séparée

Si nous allons dans la chambre séparée

Ah, dans un doux tête à tête

Au champagne et au souper,

On s'avoue tout plus facilement.

Ah, vous venez, mon monsieur

Que j'avoue comme ce que j'éprouve pour vous.

Si nous allons dans la chambre séparée

Ah, dans un doux tête à tête

Au champagne et au souper,

On s'avoue tout plus facilement .

Ah venez au tête à tête

Dans la chambre séparée.

FRANZ LEHAR (1870-1948)

Giuditta « Meine lippen »

Je ne sais pas moi même
pourquoi chacun parle d'amour
quand il est près de moi,
quand il me regarde et me baise la main.
Je ne sais pas moi même
pourquoi chacun parle d'une pagie
à laquelle personne ne résiste
quand il me voit ou passe près de moi.
Mais quand l'enseigne rouge
s'allume à l'approche de la nuit
et que tous écoutent ma chanson,
alors soudain je comprends pourquoi.

Refrain :

Mes lèvres donnent des baisers brûlants,
mes membres sont souples et blancs.

Il est écrit dans les étoiles :

tu es faite pour embrasser, pour aimer,
Mes pieds légers ont des ailes,
mes yeux jettent des étincelles .
Et je danse éperdument, car je sais :
mes lèvres donnent des baisers brûlants

Dans mes veines coule un sang de danseuse,
car ma jolie maman était reine de la danse
dans les ors d'Alcazar.

Elle était si belle,

je l'ai souvent vue en rêve.

Quand elle frappait le tambourin en dansant,
tous les regards brillaient.

Elle revit désormais en moi,

je suis la même destinée.

Comme elle, je danse à minuit

et ne ressens qu'une chose...

RUDOLF SIECZYNSKI (1879-1952)

Wien, du Stadt meiner Traume

Vienne Ô ville exquise

Vienne, ô ville exquise, ville de mes rêves
où tout est pleurs et rires, où jeunes et plus âgés
se croisent, où il y a tous les plaisirs ...

Quand sonne, résonne...

Vienne, Vienne, ô ville exquise, ville de mes rêves.

Ainsi est Vienne, ma Vienne.

ROBERT STOLZ (1880-1975)

Venus in Seide « Speil auf deiner Geige »

Joue sur ton violon ce chant

de la souffrance et du plaisir.

Avec ton violon arrache la tristesse de son cœur.

Joue sur ton violon, Tzigane !

Mon vague à l'âme,

personne ne le connaît mieux que toi.

Joue-moi ce noir chant d'amour et de vin.

Joue ce chant de bonheur et de félicité.

Joue le bonheur qui fut autrefois.

Joue la Czardas, toi Betyar !

Aucun autre tzigane ne la connaît mieux .

Là bas, dans ma chère Pologne.

Là où se trouve ma terre natale,

les filles dansent au son des Mazurkas

pleines de plaisir et de feu

Ici, près de ce Danube bleu.

Ici, dans cette belle Hongrie,

on chante et rechante cette mélodie de Tokay.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Barbara Ducret soprano

Née à Lille en 1975, Barbara Ducret commence dès l'âge de 8 ans des études musicales au Conservatoire de Lille dans les classes de solfège, violoncelle, orgue et écriture. Après l'obtention des diverses médailles d'or, elle décide de terminer son cycle d'études d'écriture au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris qu'elle intègre en 1994. En 1999, elle entre dans le département chant où elle est immédiatement remarquée. En 2002, elle obtient le Deuxième Prix de chant au Concours international Montserrat Caballe puis le premier Grand prix au Concours international de Marmande. Elle est très vite propulsée sur les grandes scènes nationales. En 2003, elle est nommée « révélation lyrique » au MIDEM. En 2004, elle est nominée aux Victoires de la Musique dans la catégorie Jeunes Talents. Ses dernières années, elle fut : Salomé à l'Opéra de Saint-Étienne, Blanche de la Force (*Dialogues des Carmélites*) à l'Opéra de Marseille, Micaela (*Carmen*), et Ariane (*Phédre*) à l'Esplanade-Opéra de Saint-Étienne, Mireille (*Mireille*) à l'Opéra de Tours, Kundry (*Parsifal*) à Nice, Valentine des Huguenots à Liège puis à la Monnaie de Bruxelles (2011). On la retrouvera à Monaco, Avignon, Reims, Marseille (dans le rôle de Marie, *Wozzeck*).

Jean-Christophe Rigaud piano

Pianiste accompagnateur émérite, il est sollicité sur des productions d'opéras avec des artistes lyriques français et étrangers dont la notoriété est internationale ; Mireille Delunsh, Laurence Dale, Anna Steiger, William Stone, Vincenzo La Scola, Michel Trempont, Barbara Morihien, Georges Wanis, Nathalie Manfrino, Jean Luc Chaignaud, Franck Ferrari, Bernadette Mercier, Magali Damonte, Jean-Paul Franceshi, Martial Defontaine, Jean-Luc Cubaynes. Il est aussi sollicité dans des festivals internationaux ainsi que sur les antennes de France Musique. Passionné de voix depuis son plus jeune âge, il s'investit aussi beaucoup dans le nord où il coache de très nombreux chanteurs. Il collabore depuis février 2005 avec la soprano lilloise Barbara Ducret, avec laquelle il donne de nombreux concerts. Il est aussi le pianiste d'Elisabeth Zborowski. Musicien éclectique, il s'intéresse aussi à la chanson française et crée *Barbara Passion* puis *Du côté de Saint-Germain*.



franço
musique
ÉVÈNEMENT !
MÉDÉE EN DIRECT
SUR FRANCE MUSIQUE

MARDI 13 NOVEMBRE
FRANCE MUSIQUE À LILLE

À l'occasion des représentations de *Médée*, FRANCE MUSIQUE délocalise son antenne à Lille et donne rendez-vous au public pour une journée d'émissions en direct du Furet du Nord. De nombreux programmes seront en lien avec l'Opéra.

9h VENEZ QUAND VOUS VOULEZ

Denisa Karschova

La discothèque d'Emmanuelle Haim

14h LE CONCERT

Anne-Charlotte Rémond

France Musique diffuse deux concerts enregistrés à l'Opéra de Lille.

19h30 DIRECT DE L'OPÉRA DE LILLE

Diffusion de *Médée*

France Musique

88,7 FM